



ACADÉMIE  
DE NANTES

Liberté  
Égalité  
Fraternité



---

*L'exploitation par les élèves des  
contenus pour apprendre*

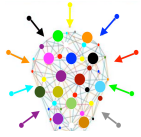
---

## *Le contenu en direct*

Delphine Evain  
IA-IPR d'EPS, académie de Nantes

*Trop souvent les élèves manipulent des données à distance de ce qui leur est utile pour apprendre.*

*Cet article vise à interpeller sur ce qui mérite d'être à la main des élèves pour qu'ils s'en saisissent et s'en servent pour développer leur pouvoir moteur et non-moteur.*



# Comprendre

---

## Les connaissances et compétences des enseignants

---

Pour faire apprendre les élèves, les enseignants mobilisent leurs connaissances sur les activités physiques, sportives et artistiques (APSA), sur la gestion physique, physiologique, psychosociale et tout ce qui fait la richesse de leur savoir et de leur ouverture culturelle.

Ils mobilisent des compétences didactiques dès lors qu'ils exploitent leurs connaissances au regard des besoins moteurs et non-moteurs identifiés des élèves. Le but est alors de concevoir leur enseignement en fonction de la lecture de l'activité réelle de leur groupe, au cours de l'animation de la leçon.

Ne pas rester le seul détenteur du savoir relève de compétences pédagogiques dont l'intention est de le partager afin de permettre aux élèves de s'en saisir et s'en servir.

---

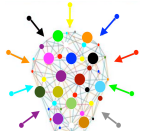
## Les compétences didactiques et pédagogiques

---

La didactique est attachée aux contenus disciplinaires et aux processus d'apprentissage. La pédagogie est un style d'enseignement, une démarche, une attitude. L'enjeu est alors de faire les choix des contenus d'apprentissage qui ont leur place dans l'enseignement envisagé. Il est également celui de proposer une situation qui permet à l'apprenant de comprendre ces contenus afin de développer son pouvoir moteur, ou celui d'une tierce personne.

Par exemple, dans le champ d'apprentissage 2 (CA2), en activité sauvetage, réaliser un « plongeon canard » en classe de 6ème, mobilise des connaissances de deux natures différentes : « la tête gouvernail » et « la flottaison ». Aller chercher un objet en moyenne profondeur, avec ou sans action de la tête, démontre la facilité accrue dès lors que la tête est bien rentrée, menton contre la poitrine. Sauter dans l'eau après avoir pris une grande respiration puis rester en apnée, en boule et immobile, fait la démonstration que le corps remonte à la surface, sans l'action du nageur. A partir de là, les élèves peuvent comprendre aisément pourquoi il faut rentrer la tête d'une part, et exercer une propulsion d'autre part, pour s'orienter vers le fond du bassin et lutter contre la flottaison du corps, afin de réaliser un plongeon canard.

Le choix de deux connaissances clés, destinées à résoudre le problème de l'immersion dans les activités aquatiques, selon une démarche expérimentale, donne aux élèves un accès à l'entendement sur la manière dont un corps réagit lorsqu'il est soumis à la contrainte de l'eau.



# Progresser

---

## Le pratiquant-réflexif

---

La compréhension naît de l'alternance expérience-cognition. Dès lors, l'autorégulation ou/et l'activité de conseil s'appuie à la fois sur une identification visuelle relative à la position de la tête et à l'action propulsive, et à la fois sur une compréhension de la manière de dépasser la difficulté en rentrant la tête et en réalisant une action de propulsion opposée à la flottaison. Les connaissances, éclairées par la pratique, rendent la correction efficiente, d'une part car elle donne la capacité à repérer les bons indicateurs, d'autre part car elle permet de délivrer les bons conseils.

En conséquence, ce qu'il y a à observer n'est pas le « plongeon canard » proprement dit, le résultat de l'action, mais davantage ce qui permet de le réussir, le processus. Indépendamment de la réussite du produit final, le progrès attendu relève de la capacité de l'élève, d'une part à développer son pouvoir moteur aquatique par l'exploitation d'une « tête gouvernail » et d'une « propulsion pour vaincre la flottaison », d'autre part à identifier l'effective usage de la tête et de la propulsion pour s'immerger et analyser sa propre action (vidéo enregistrée par exemple) ou l'activité d'un pair.

---

## Les acquisitions

---

Pour ce faire, les outils<sup>1</sup> de recueil ou d'observation trouvent leur pertinence dès lors qu'ils permettent à l'élève de se concentrer sur les deux connaissances incontournables, sans détour (le résultat de l'action) ni stratagème didactique (score parlant par exemple). La seule réussite qui vaille est la démonstration effective de leur maîtrise en acte, observable dans l'eau, même si le « plongeon canard » reste perfectible, et leur maîtrise cognitive, c'est-à-dire l'analyse argumentée de l'activité d'immersion.

Les compétences motrices et non-motrices sont intimement liées par les connaissances, objets mis au travail. Leur articulation assure leur maîtrise durable, nécessaire au progrès. Dans le prolongement et en toute cohérence, l'évaluation s'appuie sur les justes utilisation et identification de l'action de la tête et de la propulsion pour s'immerger. Le contenu à maîtriser demeure, depuis son émergence, omniprésent dans l'activité motrice et non-motrice des élèves. C'est ce qui en garantit son effective exploitation au service du développement de compétences.

---

<sup>1</sup> PAILLARD (F.) « L'outil, plus qu'un gadget », *e-novEPS* n°26, janvier 2024



## Conclusion

Le contenu, fruit de l'expérience des élèves, constitue le fil directeur de leur activité d'apprentissage. Il est, et reste omniprésent, pour réaliser, observer, réguler et apprécier les progrès. C'est une des conditions qui en garantit sa maîtrise par les apprenants. Considérer le « contenu en direct », c'est ne jamais le masquer par un résultat de l'action qui supprime le processus de sa mise en œuvre, ni un quelconque dispositif didactique qui obère son caractère explicite.